

Les animaux dans la pharmacopée arabe médiévale à travers l'œuvre "La grande vie des animaux" (*Ḥayāt al ḥayawān al kubrā*) de Damīrī

**Ahmed Aarab et Youssef El Mouhajir
Université Abdelmaleck Es-saadi**

L'objet de cette brève étude est de traiter de l'usage thérapeutique des animaux dans la pharmacopée arabe médiévale à travers l'œuvre "La grande vie des animaux" (*Ḥayāt al Ḥayawān al kubrā*)¹ de Damīrī (1341-1405 ap. J.-C.). Il s'agit d'une œuvre rédigée sous forme d'un dictionnaire encyclopédique sur les animaux classés par ordre alphabétique, avec au total 1069 entrées.

Chaque entrée comprend une description sous formes de données diverses et variées sur les animaux connus de l'époque. Chaque animal est ainsi traité d'un point de vue lexicographique, historique, zoologique où sont mentionnés certains aspects biologiques de l'animal². Il y est aussi noté s'il est évoqué dans le Coran ou dans les Hadiths. Il y est également explicité si sa consommation est licite. On y trouve des proverbes et des métaphores où cet animal est présent ; de même que sa présence dans les rêves en vue de leur interprétation. Enfin, l'animal est traité du point de vue de ses propriétés, dite *Hawāṣ* (خواص) qui renferment les données relatives aux utilités domestiques ; propriétés magiques et

¹ DAMIRI (Mohammad *Kamāl* Ed-Dine), (édition de 1952) : *Ḥayāt al-Ḥayawān al-Kubrā*; ed. *Dār el-Fikr*, Beyrouth, 2 vol.

² il convient de souligner que la zoologie de Damīrī reste très superficielle et ne peut être comparée à celle de Ḡāhiz

propriétés thérapeutiques³. C'est sur ce dernier aspect que nous allons focaliser notre présente étude.

Pour les propriétés thérapeutiques nous pouvons distinguer celles qui ont un caractère curatif de celles à caractère facilitateur ou préventif.

Sources médicales

Parmi les sources auxquelles a puisé notre auteur, nous avons les sources grecques, avec principalement celles provenant d'Hippocrate, d'Aristote et de Galien. Pour les sources arabes, sont cités notamment des médecins tels que Ibn Baḥtīšū', Ibn Māskawayh, Rāzī, Ibn Sīnā et Ibn Zuhr ; et des naturalistes/zoologistes tels Ġāḥiz et Qazwīnī.

Animaux traités

Les animaux traités sont pour la plupart des espèces connues. Cependant, sur les 1069 entrées, nous n'avons que 453 espèces ou genres qui sont réellement représentés (cf. figure 1), le reste des entrées (616) traite soit des synonymes, soit des formes différentes relatives à un même animal tel que le mâle, la femelle, le petit ou le groupe communautaire. Ainsi, comme entrées pour le dromadaire par exemple, nous pouvons trouver entre autres, *Ibil* (إبل) pour le camelin, *Ba'īr* (بعير) pour le mâle, *nāqah* (ناقة) pour la femelle et *Huwār* (حوار) pour le petit etc.

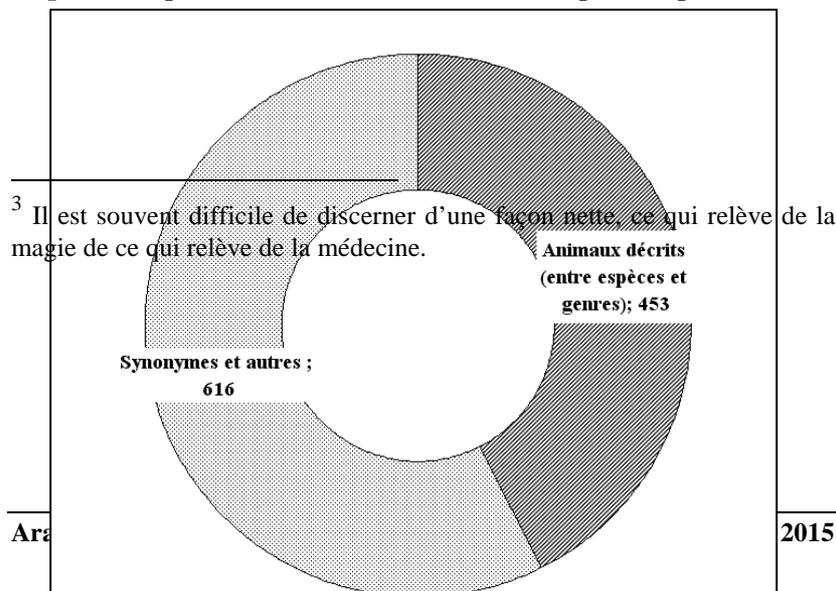


Figure 1: Animaux traités dans l'œuvre de Damīrī

Si on examine les animaux décrits dans l'œuvre de Damīrī selon leurs classes zoologiques (cf. figure 2), nous constatons que ce sont les oiseaux qui sont les plus représentés avec un total de 195 espèces (ou genres) suivis respectivement de mammifères (78), Insectes (78), Réptiles (45), Poissons (34) etc.

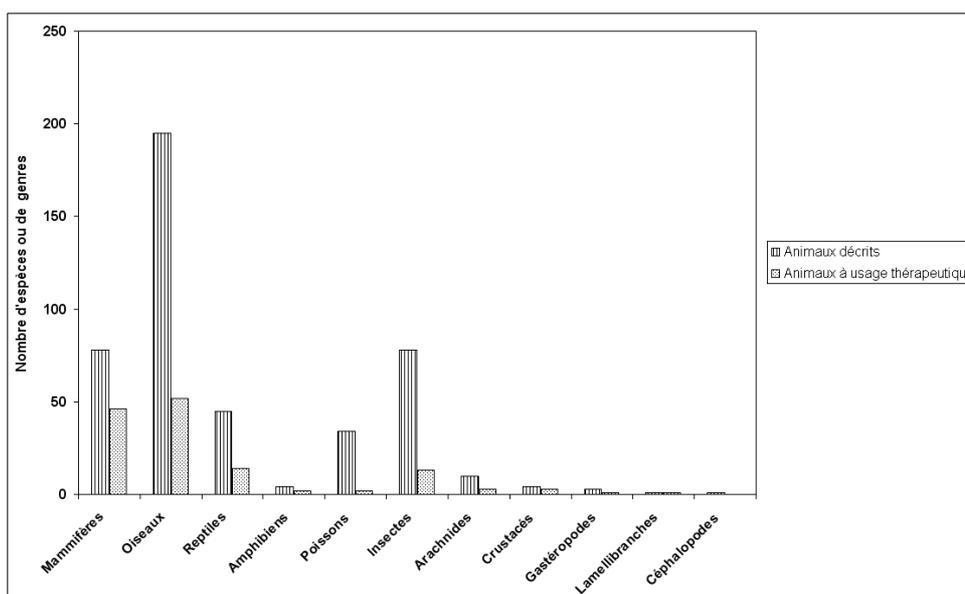


Figure 2: Nombre d'animaux à usage thérapeutique comparé au nombre total des animaux décrits et répartis selon leurs classes zoologiques.

Par ailleurs, il convient de souligner que mis à part les insectes, les Invertébrés sont peu représentés (97) par rapport aux Vertébrés (356) (cf. aussi la figure 3)

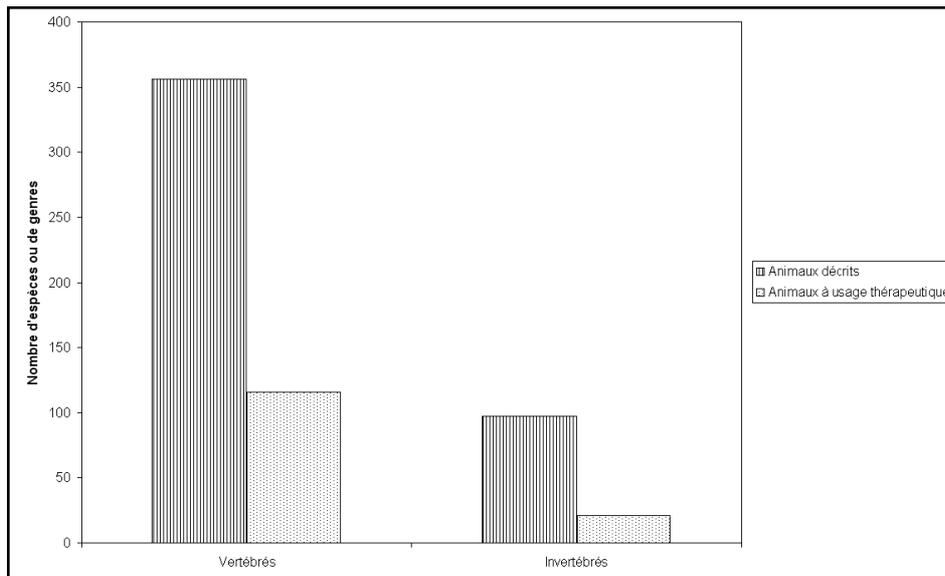


Figure 3: Nombre d'animaux à usage thérapeutique comparé au nombre total des animaux décrits et répartis selon leurs classes zoologiques.

Animaux décrits à usage thérapeutiques :

La figure 2 montre aussi le nombre d'animaux à usage thérapeutique dans l'œuvre de Damīrī, comparé au nombre total des animaux décrits répartis selon leurs classes zoologiques. Cette figure montre que les oiseaux occupent la première place avec 62 espèces à usage thérapeutique sur 195 espèces (62/195). Viennent ensuite les mammifères (46/78), les Reptiles (14/45), les Insectes 13/78). Notons que les espèces aquatiques (Poissons, Crustacés et Mollusques) sont les moins

utilisées. Ainsi sur 34 espèces de poissons décrites, seules 2 espèces sont mentionnées à usage thérapeutiques.

Notons là aussi que les Invertébrés à usage thérapeutiques sont peu représentés par rapport aux Vertébrés (cf. aussi la figure 3)

Eléments et parties du corps utilisés

Parmi les éléments et les parties du corps utilisés nous pouvons noter le sang, la bile, la caillette, les cornes, les dents, les téguments, les poils, l'exuvie, les plumes, les ongles, le sperme, les excréments, l'urine, la vomissure, la graisse, le cerveau, le foie, le cœur, la chair, les os, la moelle osseuse, le miel, le lait, l'œuf etc.

Modes de préparation

Plusieurs modes de préparations sont indiqués. Certains éléments sont utilisés sans qu'ils soient mélangés ; d'autres sont mélangés soit à des :

- minéraux tels que le borax, le mercure etc...
- produits d'origine animale tels que le miel, le lait ou les œufs ;
- végétaux tels que le fenugrec, la rue, le sésame ou la nigelle ;
- produits d'origine végétale tels que les résines, les huiles essentiels ou les eaux de fleurs.

Modes d'applications

Les modes d'applications sont très divers, nous avons notamment :

- des applications cutanées (pommade) ;
- des applications sur les bords des paupières (sous forme de Kôḥl) ;
- des collyres ;

- des gouttes pour les oreilles ;
- l'administration par voie orale sous forme de prise alimentaire ;
- l'administration par voie orale sous forme de boisson ;
- l'application par gargarisme ;
- le port de certains organes ;
- la fumigation.

Dosage et mode d'emploi

Pour le dosage et le mode d'emploi, Damīrī nous livre tous les cas de figure : d'un mode de préparation et d'emploi détaillé avec un dosage précis, jusqu'à une description sommaire sans aucun souci de dosage.

Maladies traitées les plus récurrentes

Les maladies les plus récurrentes mentionnées par Damīrī couvrent plusieurs spécialités, dont :

- Ophtalmologie : cataracte
- Dermatologie : vitiligo, *kalaf* (*mélasma* ?) *bahaq* (*pityriasis versicolor* ?) pityriasis, lèpre
- Néphrologie : calculs « de la vessie » (calculs rénaux)
- Gynécologie : contraception, fertilité, facilitation de la grossesse
- Andrologie : Impuissance
- Rhumatologie : Goutte
- Neurologie : Hémiplégie, Migraine et autres maux de tête, Epilepsie
- Médecine dentaire : Douleurs dentaires
- Gastro-entérologie : Colites, Hémorroïdes

- Cancérologie : Tumeurs
- Parasitologie : Fièvre quarte, Poux
- Traumatologie : Morsures, Hémorragie

La théorie de la signature

Notons que bien des usages décrits par Damīrī répondent à la théorie de la signature dont le principe, rappelons-le, est une croyance selon laquelle la forme, l'aspect et la caractéristique des plantes ou des animaux est à rapprocher de leurs propriétés thérapeutiques.

Voici quelques exemples :

- la viande de certains animaux caractérisés par une virilité intense, utilisée comme aphrodisiaque.
- la consommation de certains organes du mulet provoquera la stérilité.
- les grosses chenilles à tête rouge lavées, séchées puis finement moulées et enfin mélangées à l'huile de sésame et appliquées sur le membre viril, feront grossir celui-ci.
- le port d'une dent de certains animaux, tels que le lion ou la vipère fera disparaître les douleurs des dents.
- Les cornes et les sabots d'un chamois mélangés à une graisse et appliqués sur le corps et les jambes de celui qui fait beaucoup de marche stopperont l'effet de la fatigue comme s'il n'a jamais marché.

Cas de l'Homme

Dans sa description des animaux, Damīrī classe l'Homme parmi les autres espèces selon un ordre alphabétique.

Soulignons que le seul animal qui fait exception en se trouvant en tête de liste sans respecter l'ordre alphabétique est le lion.

Les éléments et les parties utilisés concernant l'Homme sont principalement le sang, la bile, le cordon ombilical, le prépuce issu de la circoncision, les os, les dents, les cheveux, les ongles, le sperme, la salive, la vomissure, les urines, le lait maternel etc.

Quelques exemples :

Cheveux :

- les cheveux brûlés mélangés à l'eau de rose et appliqués au niveau de la tête d'une femme, lui faciliteront l'accouchement.
- le port des cheveux humains est recommandé contre la migraine
- les cheveux mouillés au vinaigre sont efficaces lorsqu'ils sont appliqués sur une morsure de chien.

Sperme :

- le sperme appliqué sur une peau agit contre le vitiligo ou le *bahaq (pityriasis versicolor ??)*.
- le sperme mélangé au mercure et inhalé est recommandé contre l'hémiplégie.

Lait maternel :

- le lait de femme mélangé au sucre de canne et appliqué comme khôl agit contre la cataracte.
- le lait d'une femme noire mélangé à l'huile de lys et inhalé agit contre l'hémiplégie.
- le lait de femme mélangé au miel et bu dissout les calculs rénaux.

Urine :

- l'urine d'un enfant mélangé à la cendre de bois de vigne est efficace contre les ulcères.
- l'urine est appliquée contre la morsure des chiens
- la boisson de l'urine est efficace contre les venins des animaux.
- l'urine chauffée et appliquée sur l'orteil apaisera la douleur de la goutte
- L'urine est préconisée pour stopper l'hémorragie.

La bile :

La bile est utilisée comme khôl contre la cataracte

Cordon ombilical :

- le cordon ombilical porté comme bracelet par une femme, la soulagera de ses douleurs.

L'os :

- la cendre de l'os est appliquée contre les hémorroïdes

Vomissure :

- la vomissure séchée, moulue et pétrie avec du son et du miel s'utilise contre le chancre et les angines
- la vomissure du nouveau-né séchée et moulue s'emploie comme khôl contre la cataracte.
- la vomissure peut être utilisée contre les colites.

Sang :

- le sang mélangé à la farine du fenugrec et à l'eau de rue est efficace s'il est appliqué sur toute plaie.
- le sang des menstrues mélangé au vieux vin est utilisé comme khôl contre la cataracte.

Prépuce :

- la boisson préparée à partir du prépuce de l'enfant circoncis séché et moulu puis mélangé au musc et à l'eau de rose est efficace contre la lèpre et le vitiligo.
- le prépuce brûlé et moulu peut être mélangé à une boisson contre le vitiligo.

Dent :

- la dent d'une personne morte portée sur soi apaise les douleurs de dent.

Salive :

- la salive d'une personne est efficace si elle est appliquée contre les morsures.
- la salive d'une personne à jeun instillée dans l'oreille le débarrassera des vers parasites.

Conclusion

L'histoire des animaux de Damīrī est une référence incontournable dans le domaine de l'usage des animaux à des fins thérapeutiques. Cependant, même si le nombre des animaux et de leurs diverses parties impliquées dans l'usage thérapeutiques, paraît considérable, ceci reste largement en deçà de celui des plantes.

Le traitement par les animaux, et ce depuis l'antiquité, nous montre des traces manifestes de l'irrationnel où les ingrédients des animaux obéissent bien souvent aux lois de la signature et où la magie est bien souvent confondue avec la médecine.